

Homélie du 14 décembre 2024 : « deux surprises ! »

Pour l'Évangile selon Luc, nous avons à inscrire dans l'aujourd'hui de notre histoire, et dans la grande histoire politique et religieuse du monde **les effets de la résurrection du Christ**. Alors les deux livres écrits par cet auteur (L'Évangile et les Actes) vont tous les deux commencer par cette question propre à Luc qui revient plus de **10 fois** ! : « **Que devons-nous faire** » ? Après le baptême de Jésus donné par Jean-Baptiste qui va lancer le ministère de Jésus, « **Que devons-nous faire ?** » alors s'interrogent les foules Lc 3,10 ; après les langues de feu qui tombent sur les Apôtres à la Pentecôte et qui va lancer la mission de l'Église : « **Que devons-nous faire ?** » alors s'interrogent de nouveau les foules Ac 2,37.

A l'appel de Jean-Baptiste qui demandait aux foules en 3,8 : « *Produisez **DONC** des fruits dignes de la conversion* », voilà que les foules veulent faire préciser à Jean ce qu'ils doivent faire pour cela et attendent de lui une réponse : « Que devons-nous **DONC** faire ? »

Cette réponse se trouve uniquement dans l'Évangile de Luc : elle lui est donc propre et va faire retentir déjà les grands thèmes de son Évangile car cette réponse provoque au moins deux grandes surprises.

La première vient du choix des 2 catégories de personnes qui interrogent Jésus et qui font partie des foules. On aurait pu s'attendre à ce que les grands représentants des partis religieux du temps de Jésus soient nommés : les pharisiens, les esséniens ou les saduccéens ! Mais non, ce sont les collecteurs d'impôts et les militaires qui posent leur question : tous les collabos des romains, de l'appareil impérial romain, tous ces impurs qui n'ont pas part au salut d'Israël.

Ca c'est du pur Luc ! Jésus n'est pas venu, comme il le dira plus tard, « *appeler les justes mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent* » Lc 5,32. Et de fait, Luc va leur donner une priorité dans son Évangile : les collecteurs d'impôts y sont nommés 11 fois contre trois dans Marc et sont toujours considérés de manière positive et rapide à la conversion. **Lévi**, le collecteur d'impôts à Capharnaüm accepte l'appel de Jésus Lc 5,27, « *abandonne tout* » et le suit. Luc est le seul à souligner que Lévi « abandonne tout », le verbe suggérant une renonciation complète et radicale de tous ses biens. (1). Et que dire du chef des collecteurs d'impôts **Zachée** en 19,1-10, seulement dans Luc, qui, à l'arrivée de Jésus dans sa maison, fait preuve d'une générosité énorme en donnant la moitié de ses biens aux pauvres ! Voilà deux collecteurs d'impôts qui se convertissent et donnent tout !

Et voilà maintenant les militaires, autre catégorie exclue du salut d'Israël à ne pas fréquenter ! Eh bien Luc saura les mettre en valeur dans son Évangile comme dans les Actes des Apôtres. Cinq centurions romains qui sauront s'ouvrir à l'Évangile : **Le centurion de Capharnaüm** en Lc7,1-6 que Jésus « *admire* » pour sa foi : c'est la seule fois en Luc où il est dit que Jésus admire quelqu'un. Et ce quelqu'un est un non israélite, un militaire et un païen ! Et ce sera un **centurion romain** qui sera le premier à dire de Jésus mort : « *Vraiment celui-ci était juste* » en 23,47. A **Césarée** en Actes 10, ce sera le **centurion Corneille** qui accueillera Pierre dans sa maison et qui en écoutant l'enseignement de Pierre se fera baptisé : 10,48 ! En Ac 13,7-12, à **Chypre** c'est le **proconsul Sergius Paulus** qui devient croyant « *impressionné par l'enseignement que Paul donne du Seigneur* » ! C'est enfin le **centurion Julius** en Ac 27,43 qui sauve Paul de la mort.

Les militaires qui écoutent Jean préfigurent donc tous ces païens qui accueilleront le Christ dans l'Évangile et qui s'ouvriront au message chrétien diffusé par les Apôtres. (2)

Cette première surprise nous oriente donc vers l'un des premiers fruits de la conversion : devenir comme Jésus, Pierre et Paul, des témoins de l'inclusion et non de l'exclusion de tous ceux qui étaient considérés comme des impurs, des infréquentables, des indésirables. Ici et maintenant, bravo à l'équipe qui se remet en route sur les 2 paroisses de Lomme pour accueillir, si nécessaire, et héberger en urgence de nuit des mineurs migrants que les autorités politiques ne veulent protéger.

J'ai vu aussi dans le journal cette femme, appelée « Mamie Charge » qui reçoit chaque jour depuis 30 ans à Calais 10 à 50 migrants qui viennent recharger dans son garage leur téléphone sur 85 chargeurs qu'elle a fait installer à ses frais tout en leur donnant un café ou un thé. C'est, dit-elle, sa façon à elle de vivre l'Évangile au pied de la lettre !

Passons à la 2^{ème} **surprise** de ce texte sur le contenu des réponses de Jean aux foules, aux collecteurs d'impôts et aux militaires. Il insiste **UNIQUEMENT** sur les rapports sociaux avec les autres. Il ne dit rien de la relation à Dieu. Il ne parle ni du sabbat, ni des prescriptions rituelles. Lui, pourtant, qui est prêtre de naissance, il n'invite pas à offrir des sacrifices en vue de pardon des péchés, ni à jeûner ou à s'étendre sur la cendre. Il ne demande qu'une seule chose : non seulement de ne pas faire de mal à autrui, mais de faire du bien à qui n'a rien. Rien de proprement « religieux » mais seulement des engagements concrets qui se résument en trois mots : **PARTAGE, JUSTICE, NON VIOLENCE !**

Comme l'écrivait un commentateur de ce texte (3) : « *Que devons-nous faire pour nous convertir ? Pas de grands pas impossibles ! pas d'actes de pénitence sensationnels... Commencer par des choses toutes simples : partage ce que tu as...c'est sûrement la meilleure manière de se préparer à Noël.* »

(1) Lire l'article de Macnamara dans *Biblica* 2023 volume 104 p.78-92 : « *Levi'call : An Embodiment of Paschal Mystery* »

En résumé : La réponse initiale du collecteur d'impôts est décrite par l'utilisation de deux participes, καταλιπών et ἀναστάς. Le choix et la disposition inhabituels des participes appellent une explication. Le verbe καταλείπω apparaît abondamment dans la formule de legs associée au décès d'un testateur dans les testaments documentaires et également à côté des récits de décès dans la littérature ancienne. Le verbe ἀνίστημι est couramment utilisé pour parler de la résurrection dans Luc-Actes. La séquence des deux participes suggère que la réponse de Lévi à Jésus implique une participation à la mort et à la résurrection de Jésus.

(2) Dans un article : « « *The Displaced Baptism : Luke 7,29 as the original Conclusion to Luke 3,10-14* » dans *ASE* (2012) p.119-132 *Fédérico Adinolfi* suggère que le verset de Luc 7,29 était la conclusion originelle de Lc 3,10-14 qui se présentait ainsi : « *Tout le peuple (les soldats) et les collecteurs d'impôts, en se faisant baptisés par Jean donnèrent raison à Dieu* ». En opposition, le verset 7,30 précise que « *Les Pharisiens et les légistes ont repoussé le dessein de Dieu, en ne se faisant pas baptisés par Jean* »

Nous retrouvons cette opposition dans la parabole propre à Luc du pharisien et du collecteur d'impôts en 18,9-14 où « *le collecteur d'impôts redescendit chez lui justifié et non l'autre* » !

(3) Cardinal Schönborn dans Pensées sur l'Évangile de Luc